

Cet artiste ukrainien photographie Dinard

Originaire de Kiev, Dimitri Bogachuk est arrivé à Dinard le mois dernier, avec son épouse et ses deux jeunes enfants. Il y poursuit un travail artistique commencé voici près de dix ans.

Rencontre

« J'essaie de faire des photos apaisées. Si je visitais Odessa aujourd'hui, je ne pourrais plus faire ce genre de clichés. » Dimitri Bogachuk a sous les yeux l'un des clichés de l'exposition qui s'achève, aujourd'hui, à l'Institut français de Berlin. On y voit une plage ukrainienne où même la mer a pris une teinte épurée. Seul un petit personnage bondit sous la ligne d'horizon.

L'exposition berlinoise était consacrée au travail qu'il a réalisé, entre 2012 et 2022, des plages d'Odessa, en Ukraine, aux dunes belges et à la baie du Mont-Saint-Michel. « L'exposition, Le plat pays, était prévue bien avant la guerre. Quand celle-ci a éclaté, la décision a été prise de la maintenir, en signe de soutien à la culture ukrainienne, décrit le photographe de 33 ans. J'espère qu'elle pourra se prolonger, en France, à présent qu'elle s'achève à Berlin... »

La France, une deuxième maison

Lui et les siens – son épouse et ses deux jeunes enfants – ont rejoint la capitale allemande, tandis que se profilait l'exposition, fin avril. « À Kiev, tout ce que je pouvais faire, c'était lire les journaux et voir toutes ces

destructions. J'étais fatigué de tout cela », soupire Dimitri. Il n'en dira pas beaucoup plus.

À Berlin, la directrice de sa galerie, par ailleurs présidente de Peace for Art, une jeune fondation dédiée au soutien à la création artistique ukrainienne, lui propose de rejoindre des amis français, sur la côte d'Émeraude. Ils peuvent l'héberger. Elle sait – ses clichés sont là pour en témoigner – que « la France est pour moi comme une deuxième maison. »

Les premiers voyages de Dimitri Bogachuk, au pays de Claude Monet et d'Albert Marquet, remontent au début des années 2010. Un air lui trotte alors dans la tête, tandis qu'il découvre la Normandie des impressionnistes. La mélodie d'une chanson de Jacques Brel où des vagues de dunes arrêtent les vagues et où les cathédrales deviennent des montagnes.

D'un rivage à l'autre

Le plat pays qu'il découvre n'est pas celui du chanteur belge mais il est presque un peu le sien : « J'ai un oncle qui vit à Saint-Petersbourg et je me suis souvent rendu au musée, là-bas, rembobine pensivement Dimitri. Ce sont les toiles des impressionnistes français qui y sont exposées qui m'ont donné envie de visiter la Normandie. Elles m'inspi-

raient. » Le jeune historien d'art qu'il est alors porte déjà en lui les germes de sa reconversion.

Quand il découvre que la lumière peut changer une photo en une œuvre d'art, « un ciel ordinaire en quelque chose de sublime », Dimitri Bogachuk ne s'embarrasse plus de maîtriser ou non le dessin. Ses toiles à lui seront des photographies. Et la France sa destination privilégiée.

Dix fois, Dimitri se rend à Étretat (Seine-Maritime), fuyant « les images cartes postales » pour traquer la presque aquarelle, le détail qui interpelle, les couleurs qui, sans qu'il ait cherché à les imiter, le renvoient systématiquement aux maîtres impressionnistes.

« Mon projet artistique, désormais, c'est d'aller photographier ainsi tous les rivages de France », a-t-il décidé. À commencer par la côte d'Émeraude qu'il n'avait pas encore explorée.

La vraie beauté du monde

Depuis un mois, le photographe découvre Dinard à travers ses propres clichés. Ici, il fouille la brume du regard, préférant dessiner nettement les contours d'un arbre plutôt que ceux de Roches Brunes. Là, il capture une promenade familiale sur le sable, un moment de bonheur fugace. Même à Dinard, le plat pays se



Dimitri Bogachuk est un photographe ukrainien dont le travail s'intéressait déjà beaucoup aux littoraux français. Réfugié à Dinard, il le prolonge, captivé par la lumière de la Côte d'Émeraude.

PHOTO : DR

rappelle à lui. Avec ses rochers que les marées dépassent et qui ont, plus que jamais, le cœur à marée basse.

Si l'on puisait encore dans le texte de Brel, ce pays que Dimitri Bogachuk écoute tenir, malgré le vent de l'est et infiniment de brumes à venir, c'est pourtant l'Ukraine, bien sûr.

Mais impossible pour lui, pour l'instant, d'y envisager un retour. « Cette guerre est comme un mauvais film et je me sens totalement impuissant. »

Poursuivre son travail lui semble le moins qu'il puisse faire, pour tenir tête à la guerre : « Je suis un artiste ukrai-

nien », revendique-t-il, comme investi d'une mission. « Les artistes montrent la vraie beauté du monde. » Sous ses yeux, toujours, la plage d'Odessa figée sur papier glacé, en 2013. Avant les bombes.

Marie LENGLET.



Une image d'Odessa, prise avant la guerre en Ukraine...

PHOTO : DIMITRI BOGACHUK ART/EAST GALLERY



Le photographe ukrainien Dimitri Bogachuk poursuit son travail artistique sur les littoraux français depuis Dinard où il s'est réfugié.

PHOTO : DIMITRI BOGACHUK ART/EAST GALLERY



Le jeune photographe s'est déjà rendu une dizaine de fois à Étretat.

PHOTO : DIMITRI BOGACHUK ART/EAST GALLERY

Christian Stévanin, un amoureux du vin

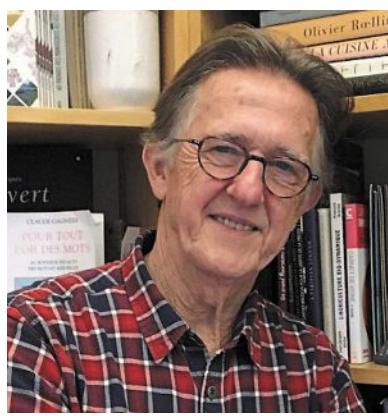
Cet amoureux « de la vigne, du vin et des mets » sera à Dinard pour une séance de dédicace, à la librairie Nouvelles Impressions.

Christian Stévanin, amoureux du vin, est en dédicace aujourd'hui à la librairie Nouvelles Impressions. Il est intarissable sur les anecdotes d'une vie professionnelle bien remplie. Celle-ci a débuté à son entrée en apprentissage en restauration, à 14 ans. « J'ai aligné les heures de travail sans être rémunéré. C'était avant la loi de 1972 régulant le statut des apprentis mais j'ai eu la chance de rencontrer un sommelier qui m'a protégé et transmis les bases indispensables. Là j'ai eu cette phrase prophétique : un jour tu me remplaceras. »

Cette prophétie s'est réalisée, et bien au-delà. Il a enchaîné des postes de marin serveur, notamment sur le paquebot France, de maître d'hôtel et de sommelier dans de grandes maisons et des restaurants étoilés. Puis, il a décidé de transmettre sa passion à son tour. Il a enseigné dans un centre de formation d'apprentis et est à été professeur en sommellerie au lycée hôtelier de Dinard, pendant vingt-et-un ans.

Deux ouvrages sur sa passion

Un parcours peu banal qu'il relate dans deux ouvrages. Le premier intitulé Service non compris fait la part belle à la richesse de ce métier de sommelier, « contraignant en termes d'horaires, épuisant souvent, mais tellement empreint de rencontres inattendues, et d'expériences incroyables », assure Christian Stéva-



Christian Stévanin, sera en dédicace à Nouvelles Impressions. PHOTO : OUEST-FRANCE

nin.

Le second livre, titré De la vigne, du vin et des mets, la romance d'une vie, a été préfacé par Eric Beaumard, vice-meilleur sommelier du monde en 1998. « C'est un récit amoureux des produits du terroir, auxquels j'associe un ou plusieurs vins », précise l'auteur.

Christian Stévanin est le cofondateur, devenu président de l'association des sommeliers de Bretagne (fondée en 1985), le créateur de la mention complémentaire « employé sommelier » et animateur sur l'art de la dégustation et la connaissance des vignobles et des vins.

Samedi 11 juin, de 17 h à 19 h, à la librairie Nouvelles Impressions, 42, rue Levasseur.

Une mystérieuse avant-première, lundi

Le cinéma Art et essai entend surprendre ses spectateurs avec la projection d'un film dont ils ne sauront strictement rien à l'avance.

L'Association française des cinémas Art et essai (AFCAE) propose, depuis quelques mois, des « Coups de cœur surprise », un concept que l'Émeraude de cinéma a décidé de tester, lundi.

Concrètement, la séance de 20 h 15, proposée à un tarif unique (5 €) verra une avant-première être projetée au public. Mais les spectateurs ne sauront rien de ce film, avant d'entrer dans la salle. Si ce n'est qu'il sortira pour de bon sur grand écran, dans les prochains mois.

Et rien ne sert d'aller à la pêche aux indices auprès de Sigrid Tiberghien, programmatrice : « Personnellement, quand je participe à des festivals professionnels, j'aime me prendre au jeu et aller voir des films dont je n'ai vu ni l'affiche, ni le scénario, ni la distribution... Je me retrouve sans a priori devant le grand écran, j'adore ça et je me dis que je ne dois pas être la seule. »

Renouveler « l'expérience cinéma »

Alors que les Émeraude cinémas affichent toujours une fréquentation en baisse de 40 % par rapport à la période avant-Covid, l'initiative participe au « renouvellement de l'expérience cinéma pour les cinéphiles », défend la professionnelle. Cela peut aussi piquer la curiosité des autres spectateurs. »

Si le rendez-vous mystère de ce lundi trouve son public, le Coup de cœur surprise reviendra une fois par mois.



Sigrid Tiberghien, programmatrice des Émeraude cinémas. PHOTO : OUEST-FRANCE

« Nous choisissons l'avant-première parmi plusieurs propositions de l'AFCAE, mentionne encore Sigrid Tiberghien. Et s'il y avait la moindre mise en garde pour les mineurs, nous la précisions. » Sans quoi, les spectateurs peuvent estimer que la projection s'adresse à tous : « C'est l'autre objectif poursuivi. Démontrer que les films art et essai peuvent être accessibles à tous, que tout le monde y trouve son compte. » Le petit plus ? Celles et ceux qui deviendront de quel film il s'agit, avant d'entrer dans la salle, gagneront leur ticket pour le coup de cœur surprise suivant. Les paris sont ouverts...

Lundi 13 juin, à 20 h 15, tarif unique de 5 €. Au cinéma de Dinard uniquement.

Football : la « boulette » du FC Dinard chamboule le championnat

Page 12

Dinard en bref

À Roches Brunes, le rock prend ses quartiers d'été

Parmi les expositions estivales de la ville de Dinard figure celle que découvriront les visiteurs, au cœur de la villa Roches Brunes et dans ses jardins, du 9 juillet au 30 septembre.

La municipalité y mettra en avant le travail de la photographe Evelyne Coutas pour faire écho au festival Dinard Opening, prévu du 4 au 12 août.

En effet, alors que ce festival dédié aux musiques britanniques abordera sa deuxième édition, une centaine de photos recréera, à Roches Brunes, l'univers du rock anglais tel que perçu et traduit, artistiquement, par Evelyne Coutas.

L'artiste a assisté à des dizaines de concerts, dès les années 1970, appareil photo en bandoulière, captant les corps en mouvement dans l'espace scénographié. Des guitares d'exception mais aussi des souvenirs personnels – tickets de concert, électrophone, pin's – compléteront l'exposition.

Le montage de celle-ci, par les services municipaux, a débuté, cette semaine, en présence de la photographe et de la commissaire d'exposition, Françoise Wassermann.

RockStar #photosEvelyneCoutas, à partir du 9 juillet. Renseignements : www.ville-dinard.fr

Minibus

Afin de rejoindre les différents bureaux de vote, la Ville met à disposition des habitants un service spécial de minibus les dimanches 12 et 19 juin. Les personnes souhaitant bénéficier de ce service sont invitées à se faire connaître en téléphonant au 02 99 16 30 53 (jusqu'à 11 h, le vendredi précédant le scrutin) ou au 06 60 99 14 62 (le dimanche matin jusqu'à midi).

À l'agenda de vos communes

Beaussais-sur-Mer

Tournoi senior Mickaël-Esnault

Football. 37^e édition. Tournoi organisé par le FC Beauvais Rance Frémur. Début à 17 h 30. 6 joueurs + 2 remplaçants.

Samedi 11 juin, 17 h 30 à 23 h, Stade municipal, Ploubalay. Tarif : par joueur

10€. Contact : 07 61 66 11 85,

fcbeaussaisrancefrémur@gmail.com

Dimanche autrement

Messe. Ouverte à tous, sur le thème de la nature : accueil, musique et chants, lecture et commentaire, possibilité de confier

des intentions et démarches. Ateliers enfants. Célébration suivie d'un pot si les conditions le permettent. Noter que Dimanche autrement est une célébration sans eucharistie.

Dimanche 12 juin, 11 h, à l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, Ploubalay.

Messe de la Très Sainte Trinité

Messe. **Dimanche 12 juin**, 9 h 30, à l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, Ploubalay.

Dinard



à partir de **999€**



à partir de **2879€**



à partir de **395€**

Photos non contractuelles

DINAN
02 96 39 88 00
EVRAIN

MATIGNON
ERQUY
PLEUDIHEN
PLOUER